

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1221 le 13 mars 2022

Dans ce numéro

**Le groupe État islamique annonce la nomination de son nouveau chef, Abou Hassan Al-Hachimi Al-Qourashi...**

(Page 2)

**Les deux derniers missiles lancés par la Corée du Nord seraient des missiles balistiques intercontinentaux...**

(Page 4)

**Téhéran annonce le lancement réussi d'un nouveau satellite militaire de reconnaissance...**

(Page 5)

**Le système de défense antimissile Patriot en passe d'être déployé en Slovaquie...**

(Page 6)

**Les États-Unis accusés d'avoir financé des laboratoires biologiques ukrainiens...**

(Page 7)

**Taiwan conclu avec Washington un important contrat portant sur l'acquisition d'un système de communications militaires FICS...**

(Page 8)

## FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

## Discrète visite en Russie du ministre malien de la Défense...

Deux hauts responsables militaires maliens se sont rendus discrètement en Russie, pour des raisons non communiquées officiellement, a appris hier de source militaire l'AFP. Cette visite du ministre de la Défense, le colonel Sadio Camara, et du chef d'état-major de l'armée de l'air, le colonel Alou Boï Diarra, intervient en pleine invasion russe de l'Ukraine. Selon un officiel qui a requis l'anonymat, cette visite vise à faire le point sur des équipements livrés au cours des derniers mois par la Russie aux forces maliennes engagées contre les djihadistes. Elle vise également à évoquer la livraison de matériel supplémentaire. La date de leur arrivée en Russie était peu claire mais ils s'y trouvaient encore mardi selon l'AFP.

(La voix de l'Amérique, le 09-03-2022)

## La Turquie publie une nouvelle animation présentant son futur avion de combat...

L'Agence de l'industrie aérospatiale (TUSAS) a publié la nouvelle animation de l'avion de combat national qui doit sortir du hangar le 18 mars 2023. « Avec des ailes qui rempliront le ciel pour l'indépendance et l'avenir » a annoncé TAI dans un message sur les réseaux sociaux. La nouvelle animation d'environ 2 minutes montre les capacités de l'avion de combat turc. Le projet du chasseur turc, qui est l'un des projets les plus importants de l'industrie de défense turque, devrait permettre au premier chasseur de sortir du hangar le 18 mars 2023.

(La Voix de la Turquie, le 09-03-2022)

## À Taiwan, création d'un groupe spécial chargé de la surveillance et de l'analyse de la guerre en Ukraine...

Le ministre de la Défense taïwanais Chiu Kuo-cheng a déclaré aujourd'hui au Yuan législatif que son ministère avait créé un groupe spécial de surveillance et d'analyse de la guerre en Ukraine afin que l'analyse de l'expérience de l'armée ukrainienne dans la guerre asymétrique contre la Russie puisse être prise en compte dans la stratégie taïwanaise. Chiu Kuo-cheng s'est rendu au Parlement avec le ministre des Affaires étrangères, Joseph Wu, et le président du Bureau de la sécurité nationale, Chen Ming-tong, afin de rendre compte de la situation de la guerre en Ukraine ainsi que dans le détroit de Taïwan. Le ministre de la Défense a déclaré que la Chine populaire tenait actuellement la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire et de la Conférence consultative politique du peuple chinois. Chiu Kuo-cheng a dit estimer que la Chine accordait pour le moment la priorité à la stabilité interne et qu'aucun mouvement inhabituel de troupes n'avait été observé dans le détroit de Taïwan. En revanche, la commission ministérielle des Affaires continentales a relevé, au sein de la communication officielle chinoise une insistance plus prononcée sur l'opposition aux indépendantistes taïwanais et sur la promotion de la réunification.

(Radio Taïwan international, le 10-03-2022)

**Deux casques bleus de la MINUSMA tués par l'explosion d'un engin explosif improvisé dans le centre du Mali...**

Deux casques bleus égyptiens de la MINUSMA, Mission des Nations unies au Mali, et deux soldats maliens ont été tués hier matin au Mali, ont annoncé l'ONU et l'armée malienne. Un convoi logistique de la MINUSMA a heurté un engin explosif improvisé au nord de Mopti, dans le centre du Mali, faisant, selon l'ONU, deux morts et quatre blessés. Le chef de la MINUSMA, El-Ghassim, a condamné vigoureusement cette attaque appelant les autorités maliennes à ne ménager aucun effort pour identifier les auteurs de ces attaques. De son côté, le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné dans les termes les plus forts cette attaque contre la MINUSMA et a présenté ses sympathies profondes aux familles des soldats maliens tués.

*(La voix de l'Amérique, le 08-03-2022)*

**Deux militaires maliens tués lors de combats dans la région de Gao...**

Selon les forces armées maliennes, deux de leurs soldats ont été tués dans des combats dans la région septentrionale de Gao. Elles disent y avoir repoussé une attaque des groupes armés terroristes, ajoutant que neuf morts avaient été enregistrés côté assaillants.

*(La voix de l'Amérique, le 08-03-2022)*

**Plusieurs dizaines de miliciens tués lors de combats avec des inconnus armés dans le nord-ouest du Nigeria...**

Dans le nord-ouest du Nigeria, au moins 57 combattants d'une milice d'auto-défense ont été tués dans des combats avec un groupe criminel selon des sources sécuritaires et locales. Selon la police, des combats avaient éclaté lundi entre une milice d'auto-défense appelée Yanksakai et ce qu'on appelle sur place des « bandits » dans l'État de Kebbi. M. Abubakar, le porte-parole de la police de l'État de Kebbi, ne donne pas de bilan précis, mais un responsable sécuritaire dans la zone a affirmé que des dizaines de corps de combattants de la milice avaient été retrouvés ; de lourdes pertes confirmées par deux habitants de la localité joints par l'AFP. D'après la police, ces hommes armés fuyaient les opérations militaires en cours sur leurs enclaves dans l'État voisin du Niger lorsqu'ils ont été accostés par les miliciens qui n'ont pas pu faire face à la puissance de feu des criminels. « Ils ont affronté les « bandits » qui étaient mieux armés, sans consulter au préalable les forces de sécurité pour une opération conjointe » a dit le porte-parole de la police.

*(La voix de l'Amérique, le 09-03-2022)*

**Le groupe État islamique annonce la nomination de son nouveau chef, Abou Hassan Al-Hachimi Al-Qourashi...**

L'organisation de l'État islamique a un nouveau chef. Les djihadistes ont prêté allégeance à Abou Hassan Al-Hachimi Al-Qourashi confirmant par la même occasion la mort de leur précédent chef, annonce son porte-parole. Il a été tué lors d'une opération spéciale américaine en Syrie en début d'année. Le nouveau calife, comme il se fait appeler, est relativement inconnu.

*(Radio Vatican, le 11-03-2022)*

Le groupe militant État islamique a admis que son chef était décédé en février et a annoncé un successeur. Le groupe a publié jeudi un message audio prétendument lu par son porte-parole, confirmant la mort d'Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourashi. Cette confirmation intervient plus d'un mois après que le président états-unien, Joe Biden, a annoncé que le chef de l'État islamique était mort lors d'un raid mené par les États-Unis dans le nord-ouest de la Syrie. La déclaration audio identifie le nouveau chef sous le nom d'Abou Al-Hasan Al-Hachimi Al-Qourashi. Elle indique qu'il a pris le titre de calife et demande à ses partisans de lui prêter allégeance. Le communiqué a également fait vœu de vengeance contre les ennemis du groupe. Le groupe État islamique a continué à mener des attaques terroristes même après avoir perdu le contrôle de certaines parties de la Syrie et de l'Irak. En janvier, les militants ont mené une attaque massive contre une prison dans le nord-est de la Syrie, où leurs compagnons de combat étaient détenus. L'EI avait publié une déclaration cinq jours après la mort de son ancien chef, Abou Bakr Al-Baghdadi, lors d'une opération militaire états-unienne en 2019. Les observateurs soulignent que le fait qu'il ait fallu plus d'un mois pour annoncer un nouveau chef cette fois-ci, suggère que l'influence du groupe a peut-être diminué.

*(Radio Japon international, le 11-03-2022)*

## ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

### **Une commission spéciale du Parlement européen pour enquêter sur l'utilisation du logiciel espion israélien Pegasus...**

Le Parlement européen a créé une commission d'enquête pour examiner les accusations relatives à l'utilisation du logiciel espion *Pegasus* par les gouvernements de l'Union, notamment en Hongrie et en Pologne. Les législateurs ont voté à une écrasante majorité pour enquêter sur les violations présumées du droit communautaire dans l'utilisation du logiciel de surveillance indiqué un communiqué. La commission, composée de 38 membres, va examiner les lois nationales existantes qui réglementent la surveillance et déterminer si le logiciel espion *Pegasus* a été utilisé à des fins politiques contre, par exemple, des journalistes, des hommes politiques et des avocats. Le logiciel malveillant *Pegasus*, créé par l'entreprise israélienne NSO Group, est dans l'œil du cyclone depuis juillet dernier après qu'une enquête menée en collaboration par plusieurs médias a révélé que plusieurs gouvernements dans le monde l'avaient utilisé pour espionner des critiques et des opposants. Récemment, le journal israélien *Calcalist* a accusé la police d'utiliser largement ce logiciel pour espionner des citoyens sans contrôle judiciaire. Une enquête gouvernementale sur le sujet n'a trouvé aucune preuve de méfait de la part de la police, bien que celle-ci ait admis avoir utilisé une technologie de logiciel espion non identifiée pour pirater des téléphones dans le cadre de mandats délivrés par des tribunaux.

*(I24News, le 10-03-2022)*

Le parlement européen a voté la création d'une commission d'enquête spéciale sur l'utilisation présumée dans l'UE du logiciel espion israélien *Pegasus* ou d'autres logiciels de surveillance. Cette commission se penchera sur les violations supposées de la législation européenne, y compris par la Hongrie et la Pologne, concernant l'utilisation du logiciel de surveillance, explique le Parlement. Pour rappel, en juillet 2021 un consortium de médias internationaux a révélé que les numéros de journalistes, hommes et femmes politiques, des militants des droits humains ou encore des chefs d'entreprise avaient été espionnés via le logiciel *Pegasus* de NSO.

*(Deutsche Welle, le 11-03-2022)*

### **La Russie pourrait utiliser des armes chimiques en Ukraine, selon le directeur de la CIA William Burns...**

William Burns, directeur de la CIA, a affirmé que la Russie avait déjà utilisé des armes chimiques dans d'autres endroits et qu'elle pourrait également les utiliser en Ukraine. William Burns a assisté à la session sur les menaces à travers le monde au Sénat américain. Lors de la session où la guerre russo-ukrainienne était le principal article de l'ordre du jour, Burns a fait valoir que le président russe Vladimir Poutine était dans une situation difficile concernant l'Ukraine et que la guerre ne se déroulait pas comme il le souhaitait. Selon Burns, la guerre de l'information est l'un des aspects de la guerre. « C'est une guerre de l'information que Poutine a perdue » a-t-il estimé. « L'utilisation d'armes chimiques fait partie des tactiques utilisées par la Russie. Ils ont utilisé ces armes contre leurs propres citoyens, ils ont du moins encouragé leur utilisation en Syrie. Nous prenons donc cette situation au sérieux » a assuré le directeur de la CIA en réponse à une question sur une utilisation d'armes chimiques en Ukraine par la Russie. William Burns a également déclaré que la Russie a des armes chimiques en sa possession, pas l'Ukraine.

*(La voix de la Turquie, le 11-03-2022)*

## ... MILITAIRE ...

### **La Corée du Sud rappelle à ses citoyens l'interdiction de se rendre en Ukraine...**

Une centaine de Sud-Coréens auraient exprimé leur volonté de se battre aux côtés des soldats ukrainiens. C'est en tout cas ce qu'a fait savoir aujourd'hui un responsable de l'ambassade d'Ukraine à Séoul. Il a précisé que de nombreux citoyens sud-coréens continueraient de s'interroger sur ce sujet sans pour autant donner les détails sur ces bénévoles pour des raisons de sécurité. De son côté, le ministère sud-coréen des Affaires étrangères a une nouvelle fois rappelé l'interdiction de se rendre en Ukraine décrétée par le gouvernement. Ainsi, si un de ses citoyens entre sur le territoire de ce pays d'Europe sans l'autorisation du ministère, il peut être passible d'une peine de prison de moins d'un an ou d'une amende de 10 millions de wons au maximum, l'équivalent de 75 000 euros. Il pourra également voir son passeport annulé et être dans l'incapacité d'en faire une nouvelle demande.

*(KBS World Radio, le 07-03-2022)*

### **Tirs de semonce contre un patrouilleur nord-coréen ayant franchi la frontière maritime intercoréenne...**

Un patrouilleur nord-coréen a traversé aujourd'hui la NLL, la frontière maritime intercoréenne en mer Jaune, avant d'être confronté au tir d'avertissement de l'armée sud-coréenne. D'après l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), un navire du Nord a franchi la NLL à 10 kilomètres de l'île de Baengnyeong, dans la mer qui sépare les deux Corées et la Chine, vers 9h30. Il a été remorqué et son équipage est actuellement interrogé. Entre-temps, un patrouilleur nord-coréen qui le pourchassait s'est introduit au-delà de cette limite. La marine sud-coréenne a ainsi tiré un coup de semonce lui ordonnant de se replier. Sept individus étaient à bord de l'embarcation, dont six en tenue militaire et un en civil. Aucun d'entre eux n'était armé.

*(KBS World Radio, le 08-03-2022)*

L'armée sud-coréenne qui a mené une investigation contre le navire nord-coréen qui a franchi mardi la NLL a fini par rapatrier le bateau tout comme tous les membres de son équipage au Nord. Pour rappel, ce bateau a été identifié, hier matin, vers 9 heures, près de la frontière maritime intercoréenne en mer Jaune. Malgré l'avertissement de la marine sud-coréenne, il a franchi la ligne de démarcation 30 minutes plus tard. Puis un patrouilleur nord-coréen a également dépassé la NLL, d'un kilomètre, vers 9h49 en dépit de quatre sommations. L'armée sud-coréenne a ensuite lancé trois tirs de semonce. Ainsi, ce patrouilleur est retourné au Nord trois minutes après. Ce dernier aurait transgressé la frontière par accident en pourchassant l'autre navire nord-coréen. Cet incident est une première depuis 2016. Ensuite, les autorités maritimes sud-coréennes sont montées à bord de ce bateau pour mener une enquête sur place. Sept personnes dont six en uniforme militaire se trouvaient sur cette embarcation de dix mètres de long, construite en fer. Aucune d'entre elles n'était armée. Lors de l'interrogatoire, l'équipage aurait répondu avoir dépassé la limite par erreur en transportant du fret et n'auraient pas manifesté leur volonté de se réfugier au Sud. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a informé le Nord de cet incident par écrit à deux reprises et à la fin de l'investigation, pour connaître leurs réelles intentions, il a été décidé de les renvoyer. Ainsi, les sept individus sont tous rentrés cet après-midi dans leur pays.

*(KBS World Radio, le 09-03-2022)*

### **L'AIEA évoque de nouveau les signes indiquant l'activité du réacteur nucléaire nord-coréen de Yongbyon...**

Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a de nouveau évoqué des signes indiquant que le réacteur nucléaire de cinq mégawatts du complexe de Yongbyon en Corée du Nord serait en activité. Rafael Grossi en a fait part hier devant la conférence du conseil des gouverneurs, l'organe exécutif de l'AIEA. Il a alors précisé que son agence avait confirmé ces signes dans le cadre de sa surveillance, depuis août dernier, du programme de développement atomique du pays communiste. Le patron du gendarme mondial du nucléaire a cependant rassuré qu'il n'y avait pas d'indications compatibles avec une remise en exploitation du laboratoire radiochimique du même site, pouvant être exploité pour l'extraction du plutonium. Pour rappel, le complexe de Yongbyon, élément-clé du programme nucléaire nord-coréen, est situé à une centaine de kilomètres au nord de P'yongyang, la capitale. Dans son seul réacteur de cinq mégawatts sont fabriquées des barres de combustible irradié à partir desquelles est extrait le plutonium nécessaire pour la construction de la bombe atomique. Hier, le numéro un de l'agence de Vienne a également affirmé que des signes d'activités en cours au complexe nucléaire de Kangson, la deuxième usine d'enrichissement d'uranium, ainsi qu'à la mine d'uranium de Pyongsan, ont été détectés.

*(KBS World Radio, le 08-03-2022)*

### **Les deux derniers missiles lancés par la Corée du Nord seraient des missiles balistiques intercontinentaux...**

Le ministère japonais de la Défense affirme que les deux missiles récemment tirés par la Corée du Nord étaient des missiles balistiques intercontinentaux, des ICBM. Vendredi, le ministère de la Défense a publié les résultats d'une analyse des deux missiles balistiques que le Nord a testés respectivement le 27 février et le 5 mars. L'analyse a été réalisée en coordination avec les États-Unis. Les résultats montrent que les deux missiles étaient de la catégorie des ICBM et identiques à un modèle identifié pour la première fois lors d'un défilé militaire organisé en octobre 2020. Le ministère de la Défense précise que le missile lancé le 27 février a atteint une altitude d'environ 600 kilomètres et a parcouru

près de 300 kilomètres. Celui testé le 5 mars a atteint une altitude d'environ 550 kilomètres et a volé sur près de 300 kilomètres. Selon le ministère, le Nord pourrait avoir lancé ces missiles pour tester certaines fonctions d'un système ICBM avant de procéder à un véritable essai. La Corée du Nord n'a pas testé d'ICBM d'une portée de plus de 5 500 kilomètres depuis novembre 2017. Le ministère affirme que le lancement de missiles balistiques et d'autres actions récentes de la Corée du Nord menacent la paix et la sécurité de la communauté internationale et sont intolérables. Le Japon condamne fermement ces initiatives, car elles enfreignent les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU imposées au Nord.

*(Radio Japon international, le 11-03-2022)*

La Corée du Nord a procédé à une série record de neuf essais de missiles depuis le début de l'année. Or, elle a prétendu avoir effectué les deux derniers en date pour le développement d'un satellite de reconnaissance. Séoul et Washington ont alors estimé qu'il s'agissait de missiles balistiques à moyenne portée, dits MRBM. Cela dit, les services de renseignement des deux alliés ont conclu que c'était des tests déguisés d'un nouveau type de missile balistique intercontinental (ICBM) a annoncé aujourd'hui le ministère sud-coréen de la Défense. Selon lui, les engins lancés le 27 février et le 5 mars sont liés au nouveau système d'ICBM, de type *Hwasong-17*, toujours en développement, que le pays communiste a pour la première fois présenté le 10 octobre 2020 lors d'une parade militaire célébrant la fondation de son Parti des travailleurs. Toujours selon le ministère, si lors des deux derniers essais, la portée des projectiles ne correspondait pas à celle d'un ICBM, le Nord les aurait lancés pour tester leur performance avant d'en tirer un à une portée maximale, déguisé en fusée spatiale. La défense sud-coréenne a précisé avoir rendu publique une telle conclusion, jugeant nécessaire pour la communauté internationale de faire front commun face au développement de missiles nord-coréens de ce type. Et d'ajouter que Séoul condamne fermement les essais balistiques de P'yongyang qui violent plusieurs résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies. Il appelle également le régime de Kim Jong-un à arrêter immédiatement les actes envenimant les tensions dans la péninsule et dans la région et à revenir rapidement à la table des négociations.

*(KBS World Radio, le 11-03-2022)*

Autre signe indiquant que la Corée du Nord préparerait un test de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) : son dirigeant a inspecté le site de lancement de satellites de Sohae, également connu sous le nom de Tongchang-ri. Kim Jong-un a alors ordonné d'agrandir, voire moderniser ses installations. Cette information a été relayée aujourd'hui par l'agence officielle *KCNA* et le *Rodong Sinmun*, le journal officiel du Parti des travailleurs. Le site en question, situé dans le nord-ouest du territoire, abrite notamment un pas de tir, d'où avaient décollé, dans le passé, des fusées à longue portée emportant un satellite. Lors de son déplacement sur place, l'homme fort de P'yongyang a demandé plus précisément de rénover la base et de construire également les équipements nécessaires. Le but : envoyer dans l'espace des satellites, dont ceux de reconnaissance militaire, par différentes fusées. Pour rappel, la *KCNA* a rapporté hier que Kim III avait visité l'Administration nationale du développement aérospatial (NADA) et qu'il avait alors annoncé le déploiement d'un important nombre d'engins espions dans les cinq prochaines années. Tous ces mouvements alimentent la spéculation sur le lancement d'un ICBM déguisé en satellite de reconnaissance aux alentours du 15 avril, le jour de l'anniversaire de Kim Il-sung, le fondateur du régime.

*(KBS World Radio, le 11-03-2022)*

### **Téhéran annonce le lancement réussi d'un nouveau satellite militaire de reconnaissance...**

L'Iran a annoncé hier avoir placé en orbite un nouveau satellite militaire de reconnaissance. La télévision iranienne a montré les images du lancement du satellite *Nour-2* qui a été placé en orbite à 500 kilomètres d'altitude. Il y a vingt-et-un mois des Gardiens de la révolution avaient déjà lancé un premier satellite qui est toujours en activité. Les États-Unis et les pays européens accusent régulièrement l'Iran d'utiliser la technologie pour les lanceurs de satellites pour développer son programme balistique ce que l'Iran rejette. Le pouvoir iranien se réjouit d'ailleurs d'être parmi les rares pays dans le monde à pouvoir lancer des satellites en orbite.

*(Médi-1, le 09-03-2022)*

### **Washington rejette l'offre polonaise portant sur la fourniture d'avions de combat à l'Ukraine...**

Les États-Unis tout en poursuivant leur discussion avec la Pologne ont estimé que la proposition de

Varsovie, hier, de livrer à l'armée américaine ses avions MiG-29 pour ensuite les remettre à l'Ukraine n'est pas viable a déclaré mardi le porte-parole du Pentagone. La perspective d'avions de combat à la disposition du gouvernement des États-Unis partant d'une base États-Unis OTAN en Allemagne pour voler vers un espace aérien disputé avec la Russie au-dessus de l'Ukraine suscite de sérieuses préoccupations pour l'ensemble de l'OTAN a expliqué le porte-parole du Pentagone John Kirby.  
(*La voix de l'Amérique, le 09-03-2022*)

Les États-Unis ont rejeté l'offre de la Pologne d'envoyer des avions de combat sur une base aérienne américaine en Allemagne pour les transférer à l'Ukraine. Le porte-parole du Pentagone, John Kirby, a déclaré mercredi à la presse que le secrétaire à la Défense, Lloyd Austin, et le ministre polonais de la Défense, Mariusz Blaszczak, s'étaient entretenus par téléphone. Washington a décliné l'offre de Varsovie de se séparer de ses chasseurs MiG-29, que les militaires ukrainiens peuvent piloter, en échange d'appareils fournis par les États-Unis. M. Kirby a expliqué que Washington fournissait à l'Ukraine des armes, notamment des systèmes de défense anti-aérienne et antichars. Ces matériels l'aident à riposter aux attaques. M. Kirby a ajouté que fournir des avions de combat à l'Ukraine pourrait être considéré comme une escalade et entraîner une vive réaction de la Russie. Cette perspective fait craindre une escalade militaire avec l'OTAN. Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a demandé un soutien militaire accru, notamment par la fourniture d'avions de combat. La Russie a averti cette semaine que les pays qui mettraient à la disposition de l'Ukraine des terrains d'aviation pour des opérations aériennes seraient considérés comme directement impliqués dans le conflit.  
(*Radio Japon international, le 10-03-2022*)

### **Plus de 600 ressortissants tchèques seraient prêts à combattre aux côtés des Ukrainiens...**

Le bureau du président de la République fournit une assistance à plus de 600 Tchèques désireux de s'engager dans l'armée ukrainienne. Conformément à la loi, les personnes souhaitant rejoindre les forces armées d'un État étranger sont censées s'adresser au ministère de la Défense, mais la chancellerie présidentielle leur fournit toutes les informations nécessaires a indiqué le Château de Prague sur son site [www.hrad.cz](http://www.hrad.cz). Le bureau du président a déclaré être contacté par des centaines de personnes qui souhaitent rejoindre l'Ukraine pour combattre les forces armées russes. Il précise que l'État tchèque ne leur fournit pas d'équipement et ne se charge pas de leur formation. La semaine dernière, le Premier ministre Petr Fiala et le président Milos Zeman ont convenus que ces volontaires ne feraient pas l'objet de poursuites à leur retour. Selon la loi, les ressortissants tchèques ne peuvent pas s'engager dans une armée étrangère sans autorisation individuelle du président.  
(*Radio Prague international, le 12-03-2022*)

### **Le déploiement en Slovaquie de 650 militaires tchèques approuvé par le gouvernement...**

Le gouvernement a approuvé le déploiement d'un maximum de 650 soldats en Slovaquie. La plupart d'entre eux seront déployés dans le cadre d'une unité multinationale de l'OTAN, sous le commandement de l'armée tchèque. Un nombre moins important aidera la Slovaquie à gérer les migrations en provenance d'Ukraine. Cette mission doit encore être approuvée par le Parlement. La création de cette unité tactique s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord pour renforcer son flanc oriental à la suite de l'attaque de la Russie en Ukraine. La Pologne, la Slovénie et les États-Unis devraient également s'y joindre, tandis que l'Allemagne et les Pays-Bas ont promis de fournir une défense aérienne. Des unités similaires devraient également être mises en place en Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie.  
(*Radio Prague international, le 09-03-2022*)

### **Le système de défense antimissile *Patriot* en passe d'être déployé en Slovaquie...**

À la demande de l'OTAN, les Pays Bas et l'Allemagne se préparent à envoyer à la Slovaquie le système de protection antiaérien *Patriot*, a annoncé hier mardi la ministre de la Défense des Pays Bas Kajsa Ollongren. Cette dernière a mis en évidence qu'à l'heure actuelle, le ministère de la Défense des Pays Bas est en train de se préparer à transporter le système de protection sur le territoire slovaque en soulignant que son pays enverra en Slovaquie également 150 militaires responsables du fonctionnement de ce dernier. La fourniture du système de protection antiaérienne *Patriot* est l'un des efforts que l'OTAN réalise pour le renforcement de la sécurité des pays à la frontière est.  
(*Radio Slovaquie internationale, le 09-03-2022*)

### **En République démocratique du Congo, 250 casques bleus ukrainiens et leurs hélicoptères en passe d'être rapatriés dans leur pays...**

L'Ukraine va rapatrier ses 250 casques bleus déployés en République démocratique du Congo. Une décision qui concerne aussi les hélicoptères et l'équipement de la mission de maintien de la paix des Nations unies en RDC.

*(Radio Vatican, le 10-03-2022)*

### **Un millier de militaires britanniques pourraient être déployés en Slovaquie...**

La Grande Bretagne a offert à la Slovaquie un millier de ses militaires. Ils devraient aider le pays lors de ses activités humanitaires liées à l'afflux des réfugiés ukrainiens en Slovaquie. Le Premier ministre du gouvernement slovaque, Eduard Heger, a informé de la nouvelle via ses réseaux sociaux à l'issue de sa rencontre avec son homologue britannique Boris Johnson à Londres. Le chef du gouvernement slovaque a remercié son homologue et a souligné le soutien des deux pays au président ukrainien Volodymyr Zelensky. Les deux Premiers ministres se sont mis d'accord pour que l'agression du président russe Vladimir Poutine soit arrêtée.

*(Radio Slovaquie internationale, le 10-03-2022)*

### **Nouveau don de matériel militaire slovaque à l'Ukraine...**

La Slovaquie fait don de matériel militaire supplémentaire à l'Ukraine pour plus de 9,99 millions d'euros. Le gouvernement a donné son accord à cela mercredi lors de sa session. « Dans le contexte de l'invasion militaire massive et non provoquée de la Fédération de Russie contre l'Ukraine et en relation avec les exigences de l'Ukraine, il est proposé que le gouvernement slovaque approuve le don de matériel militaire à l'Ukraine » indique le document.

*(Radio Slovaquie internationale, le 10-03-2022)*

### **Les États-Unis accusés d'avoir financé des laboratoires biologiques ukrainiens...**

Le ministère russe des Affaires étrangères a demandé mercredi à Washington d'expliquer à la communauté internationale quel est l'objectif des laboratoires biologiques que les États-Unis financent en Ukraine. « Nous nous souvenons pendant combien d'années et avec quels résultats meurtriers les États-Unis ont fait des recherches sur divers types d'armes chimiques, biologiques, bactériologiques ou autres dans le monde entier, occupant des terres et faisant des victimes » a lancé la porte-parole du ministère, Maria Zakharova, lors d'un point de presse. Elle a affirmé que Kiev avait récemment commencé à effacer les traces de ces programmes biologiques. « Nous avons reçu des documents de la part d'employés de laboratoires biologiques ukrainiens confirmant la destruction en urgence d'agents pathogènes particulièrement dangereux tels que la peste, l'anthrax, le choléra et d'autres maladies mortelles le 24 février » a-t-elle précisé.

*(Radio Chine internationale, le 10-03-2022)*

### **Les stocks de munitions et de pièces de rechange de l'armée israélienne seraient insuffisants...**

Le rapport du contrôleur de l'État d'Israël, publié mercredi, a fait état de lacunes concernant les niveaux de stocks dans des secteurs critiques tels que les munitions et les pièces de rechange militaires, malgré les objectifs fixés dans le dernier plan pluriannuel de Tsahal. Le rapport, soumis au Premier ministre Naftali Bennett et à la Commission d'audit de l'État de la Knesset en décembre, a examiné le respect de certains des objectifs fixés par le plan pluriannuel en termes de budget, de gestion et de contrôle. Ce plan avait été formulé sous la direction de l'ancien chef d'état-major, le lieutenant-général Gadi Eisenkot, établissant un cadre de travail de l'armée de 2016 à 2020. Le plan prévoyait la restructuration de l'armée en éliminant la mobilisation de milliers de réservistes et de soldats de carrière, afin d'économiser des milliards de shekels. Le résultat attendu, selon de hauts responsables, serait une armée plus petite, mieux préparée, équipée et entraînée. Mais, selon le contrôleur Matanyahu Engelman, alors que l'un des objectifs clés et des principales priorités du plan était d'augmenter la préparation de Tsahal à la guerre, de grandes irrégularités ont été constatées à la fin de l'année 2020 entre les niveaux d'inventaire des pièces de rechange et des munitions dans certains secteurs et les objectifs qui avaient été fixés. Selon le ministère de la Défense, les lacunes résultent d'une rigidité du budget qui découle des coupes à grande échelle imposées à l'appareil de la défense ces dernières années qui ont nui à la capacité de mettre en œuvre le plan. Notant que le fait de ne pas avoir eu de budget de l'État pendant deux ans a également affecté la capacité à fonctionner de manière flexible face à tous les besoins, limites et contraintes. « La guerre en Ukraine devrait être un signal

d'alarme concernant la préparation d'Israël aux guerres » a toutefois souligné M. Engelman.  
(I24News, le 09-03-2022)

## ... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

### Première livraison aux Philippines d'hélicoptères turcs T129 Atak...

L'Agence turque de l'industrie aérospatiale (TUSAS) a commencé la livraison de l'hélicoptère d'attaque et de reconnaissance tactique T129 *Atak* aux Philippines. L'hélicoptère d'attaque le plus efficace de sa catégorie, *Atak* suscite un grand intérêt à l'étranger. Deux hélicoptères *Atak* et leurs équipements, dont la production et les essais sont terminés, sont envoyés aux Philippines avec deux avions de transport. Un contrat a été signé avec les Philippines pour six hélicoptères. Dans une déclaration, TAI a annoncé que la livraison d'autres hélicoptères sera achevée dans peu de temps. Cherchant à renforcer leur flotte aérienne, les Philippines ont préféré l'hélicoptère *Atak* après les vols d'essai des pilotes. Le processus d'exportation d'hélicoptères d'attaque avait été lancé par la visite du président de l'industrie de la défense İsmail Demir en 2018 et le protocole d'accord de coopération de l'industrie de la défense signé entre la Turquie et les Philippines.

(La voix de la Turquie, le 10-03-2022)

### Taïwan conclu avec Washington un important contrat portant sur l'acquisition d'un système de communications militaires FICS...

À la suite de la vente du système FICS de communication d'information sur le terrain (Field Information Communications System, FICS) à Taïwan, annoncé par Washington en décembre 2020, les deux pays viennent de conclure le contrat de vente. Ce FICS comprend 154 nœuds de communication, 24 relais de communication, 8 systèmes de gestion de réseau ainsi que d'autres équipements connexes, la formation du personnel et un soutien technique et logistique. La valeur de ce contrat s'élève à 6,99 milliards dollars taïwanais, soit environ 222 millions d'euros. Selon le contrat, les États-Unis devraient livrer le système en septembre 2025.

(Radio Taïwan international, le 11-03-2022)

**Renseignor**  
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement  
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris  
01 53 53 15 30